

AKTUELL

MOBILITÄT

Fahrrad und Tram in Bedrängnis

Richard Graf

Trotz der Krise platzt nicht nur der innerstädtische Verkehr aus allen Nähten.

Aus dem Blickwinkel der Verkehrspolitik haben wir eine spannende Woche hinter uns. Am Montag fand - nach langer Pause - mal wieder eine Fahrraddemo statt. Diesmal aus aktuellem Anlass: Weder bei der runderneuten „Nei Bréck“ noch bei der für die Zeit der Umbauarbeiten eingerichteten provisorischen Behelfsbrücke sind separate Pisten für den Fahrradverkehr vorgesehen.

Kurz vor Beginn der Arbeiten wollte die Lëtzebuerger Vélos Initiativ (LVI) ihrem Unmut über diesen Zustand Luft machen. Und sie hatte gleich dreifachen Erfolg: Das Wetter war prächtig, die TeilnehmerInnenzahl gewaltig und der an der Demo teilnehmende Minister für Nachhaltigkeit versprach eine Lösung - die er im Detail allerdings erst am 17. März mit den LVI-Verantwortlichen erörtern will.

Schon jetzt sagte François Bausch aber zu, überprüfen zu lassen, ob die für die Trambahn vorgesehenen Trassen auf dem „Pont Adolphe“ eventuell etwas schmaler ausfallen können, so dass es möglich wäre, eine entsprechend breiter bemessene Piste für eine gemeinsame Nutzung von FußgängerInnen und RadfahrerInnen anzulegen. Allerdings müsste auch noch das Problem der zu niedrig angelegten Balustrade gelöst werden, die aus denkmalgeschützterischen Gründen nicht verändert werden soll.

Eine andere Lösung könnte eine ganz der „mobilité douce“ vorbehaltene neue Brücke zwischen Pont Adolphe und Viaduc darstellen. Sie würde für RadfahrerInnen, die die 200 Meter Luftlinie von der Place de Bruxelles zur Place de Metz zurückzulegen haben, allerdings immer noch einen enormen Umweg bedeuten. Auch bezüglich des Viaduc will François Bausch die bisherigen Pläne überarbeiten lassen, denn hier sollte die getrennt angelegte Radpiste einer neuen Busspur von der Stadt in Richtung Bahnhof weichen.

Es bleibt die ernüchternde Erkenntnis, dass das Prinzip, die sanfte Mobilität von Anfang an in die Planungsarbeiten einzubeziehen, immer noch nicht mehr als ein frommer Wunsch ist. Allein die provisorische

Verkehrsregelung im Rahmen der Vorbereitungsarbeiten zum Umbau des Pont Adolphe zeigt, dass als erstes die Radspuren ersatzlos entfernt und so die RadfahrerInnen dem motorisierten Verkehr - überdies an besonders chaotischen Punkten - vollends ausgeliefert werden.

Das Wunder aus der Luft

Am Mittwoch wurde dann aber ein ganz neues öffentliches Verkehrsmittel als Lösung für die Probleme des ÖPNV vorgestellt, nämlich eine Seilbahn: Georges Feltz, ehemaliger Direktor der hauptstädtischen Busdienste, und Mathias Foehl, Mathematiker und Finanzexperte, planen, Bahnhof und Kirchberg, entsprechend dem geometrischen Prinzip, wonach die kürzeste Entfernung zwischen zwei Punkten eine Gerade ist, mit einem „Airtram“ zu verbinden.

Fünf Masten, drei Stahlseile und 50 Gondeln sollen es ermöglichen, rund 5.000 Menschen pro Stunde von der CFL-Gare bis zu einem Platz gleich neben dem „Héichhaus“ zu transportieren. Und zwar in acht Minuten, während Busse fahrplanmäßig für diese Strecke mindestens 12 benötigen.

Auf etwa 40 Millionen Euro - das wäre ein Zehntel des für die erste Ausbaustrecke der Tram vorgesehenen Investitionssumme - werden die Baukosten einer solchen Seilbahn geschätzt. Sie könnte sowohl als Provisorium während der Bauarbeiten der Tram dienen als auch - falls sich erweisen sollte, dass sie die Probleme auf der Trasse Bahnhof-Kirchberg zu lösen in der Lage ist - als definitive Lösung installiert werden.

Mathias Foehl macht keinen Hehl aus seiner Überzeugung, dass die Tram einfach zu teuer ist. Der Finanzplatz sei einem Schrumpfungsprozess ausgesetzt und der Staat infolgedessen nicht mehr in der Lage, die hohen Kosten zu tragen. Er sieht in der Seilbahn eine typisch luxemburgische Lösung: Mit geringen Mitteln einen großen Effekt erzielen. Die Frage, ob eine Seilbahn tatsächlich alles das leisten könnte, wofür die Tram einmal gedacht war, kann das interessierte Publikum am heutigen Freitag um 19 Uhr im Forum Da Vinci, 6, Boulevard G.-D. Charlotte mit den Protagonisten diskutieren.

SHORT NEWS

CSL : contre le diktat européen

(lm) - Non, la Chambre des salariés (CSL) n'en est pas encore à demander, comme le parti communiste, la dissolution de l'Union européenne. Mais ses prises de position donnent de plus en plus raison à ceux et celles qui, à gauche, mettent en garde depuis longtemps contre une Europe en train de démanteler les acquis sociaux. Mardi dernier, la CSL s'est penchée sur le rapport sur le mécanisme d'alerte de la Commission, qui relève que le coût salarial unitaire nominal (CSU) augmente fortement. La Chambre conteste la validité des calculs effectués, mais craint que le CSU ne soit utilisé comme argument pour s'attaquer à l'indexation automatique des salaires. D'autre part, le Luxembourg se fait épingler pour son excédent commercial - comme l'Allemagne. En effet, un pays dont la balance commerciale est trop favorable provoque des déséquilibres économiques au sein de l'Union. La CSL, sans hésiter, propose une solution : augmenter les salaires ! Il est vrai que dans le cas d'une grande économie comme l'Allemagne, cela conduit à une augmentation de la consommation, donc des importations et ainsi au rééquilibrage des balances commerciales. Pour une petite économie parasitaire comme le Luxembourg, d'autres solutions viennent cependant à l'esprit : on pourrait par exemple mettre fin à l'évasion fiscale vers le grand-duché. Cela réduirait mécaniquement la valeur de l'exportation de « services » et donc l'excédent commercial. Et cela rapporterait bien plus d'argent à nos partenaires européens qu'un coup de pouce salarial à la consommation de quelques centaines de milliers de ménages.

Plus drôles les liaisons

(da) - Notre article de la semaine passée sur la conférence (annulée) d'Alain Soral a suscité plus d'une réaction. A commencer par la responsable de la librairie islamique « E-slamshop », qui se dit « accusée à tort » et qui affirme être « contre Soral et son idéologie ». D'ailleurs, la librairie, qui aurait été désinvitée du Salon du livre et de la culture par le Clae, se serait distancée du groupe « Hanan et Weheeba » - qui serait derrière l'organisation de la conférence de Soral - depuis l'année passée. Effectivement, le dernier événement organisé par « Hanan et Weheeba » ne s'est pas tenu à l'« E-slamshop », mais à la librairie italienne « Altrimenti ». Cette « Soirée de bienfaisance - Aïd Al Adha Palestine 2013 », pour laquelle le docteur Yacoub Mahi, recteur de la mosquée de Bonnevoie, s'était porté « hôte », comptait parmi ses invités Hassan Iquioussen, « Frère musulman français » et co-fondateur des Jeunes musulmans de France (JMF). En 2004, « L'Humanité » avait dévoilé des propos tenus par lui lors d'une conférence sur la Palestine : il avait accusé la communauté juive d'être « le top de la trahison et de la félonie » et les sionistes d'avoir poussé « Hitler à faire du mal aux Juifs allemands pour les forcer à partir ». D'ailleurs, le docteur Mahi est lui aussi fortement contesté, notamment en Belgique. En 2012, il avait affirmé dans la presse belge : « L'islam considère que l'homosexualité est contre nature. » Tout en précisant qu'« il n'y a pas de sanction à l'égard de celui qui est homosexuel à partir du moment où il vit son intimité sexuelle ». La librairie Altrimenti avait dû fermer ses portes en janvier suite à la faillite de son exploitant. « Altrimenti cultura asbl », dans laquelle on trouve certains des associés d'« Altrimenti & associés sàrl », remercie, sur son site internet, un certain Marcel Goeres, qui lui aurait permis de reprendre « son souffle » en lui offrant « un grand espace où continuer à développer son projet ». Marcel Goeres est le propriétaire de l'hôtel Parc Belle-Vue, où la conférence d'Alain Soral aurait dû se tenir.

La communauté juive sous la loupe

(lc) - « Emancipation, éclosion, persécution : le développement de la communauté juive luxembourgeoise de la Révolution française à la Seconde Guerre mondiale » - sous ce titre un peu long les historienne-s Renée Wagener et Thorsten Fuchshuber viennent de publier un recueil d'articles historiques et scientifiques sur le thème qui était au centre de « Partizip », un projet de recherche de l'Université du Luxembourg. Le livre est paru aux éditions E.M.E.